Législatives : un socialiste prêt à rompre l'accord

Publication : mercredi 21 décembre 2011 16:55

La République du Centre, 21 décembre 2011

LÉGISLATIVES ■ Après l'annonce du parachutage de l'écologiste Éros Sana dans la première circonscription

Un socialiste prêt à rompre l'accord

Y aura-t-il une candidature socialiste dissidente si la désignation d'un Parisien d'Europe Écologie-Les Verts dans la première circonscription du Loiret se confirmait ?

Anne-Marie Cousinoux
anne-marie.cousinoux@centre-presse.com

La première circonscription, tenue par Olivier Carré (UMP) ne sera pas facile à gagner pour la gauche. Et d'autant moins que le parachutage d'Éros Sana (Europe Écologie-Les Verts, Parisien) fait hurler les socialistes de la première circonscription, mais pas uniquement.

Claude Bourdin se dit « disponible »

Avant même le parachutage, Michel Brard, conseiller général PS sur Saint-Marceau, à Orléans, et Claude Bourdin, maire PS de Beaugency, avaient mis de côté leurs menaces de candidature dissidente au nom de l'union, indispensable pour espérer donner une majorité parlementaire au présidentiable François Hollande. Mais, sauf coup de théâtre espéré par les écologistes locaux au profit de Jean-Philippe Grand, la venue d'Éros Sana pourrait remettre en cause l'accord. Élus et militants PS de la circonscription ont prévu de se revoir début janvier. « Je suis opposé aux parachutages, contraires à une pratique moderne de la vie publique. L'un des facteurs annoncés comme pouvant amener à des candidatures dissidentes est le parachutage de quelqu'un. Ce qui pourrait remettre en cause notre accord, c'est de considérer que les conditions de gagner cette circonscription ne sont pas réunies et que l'on trouverait légitime de travailler pour gagner », analyse Michel Brard.

Claude Bourdin est plus direct : « Quel gâchis ! Cette décision ne me plaît pas du tout dans le fond (personne ne connaît Éros Sana) et dans la forme (les militants ont été tenus à l'écart de façon un peu méprisante par les leaders du PS). Je n'ai pas une attitude irresponsable ou de franc-tireur, mais je vais me bouger avec mes amis de la première pour aller jusqu'au bout et présenter une candidature dissidente. Je suis disponible mais je ne veux pas imposer quelqu'un. » Si d'avancer, aussi, les noms de Michel Brard, Bertrand Hauchecorne (Mareau-aux-Prés) ou Marie-Madeleine Mialot (Orléans).

À croire que certains socialistes n'attendaient qu'un parachutage pour se lancer ? Dominique Ronceray (EE-LV) le laisse entendre. Pascale Rouzier (EE-LV) estime que le PS « ne respecterait alors pas les règles ». Aussi, Olivier Potzel, secrétaire fédéral du PS Loiret, se montre-t-il prudent : « Il devrait y avoir une révision de la décision d'EE-LV. On espère un réalisme politique, donc quelqu'un de local. Si ce n'est pas le cas, ce serait mettre en difficulté la gauche ». ■

STRATÉGIE D'UNION PAYANTE

ATTIQUE ■ Une dissidence tendrait les relations PS-EE-LV. Dominique Ronceray, ancien porte-parole des Verts, le sait : « Ce parachutage, c'est dédaigner tout le travail effectué : pendant dix ans, nous avons favorisé les relations avec nos partenaires. » Jean-Philippe Grand (EE-LV), pressenti pour la 1re, qui devait rencontrer Éros Sana hier soir, insistait lundi sur un niveau de travail avec le PS « remarquable » par rapport à d'autres régions. Une stratégie payante, avec l'arrivée d'Estelle Youssin (Orléans Bourgogne) et Thierry Soler (Chécy) au conseil général. Si payante, d'ailleurs, qu'elle fait parfois tousser au sein du PS…

L'enjeu pour les Orléanais

Des socialistes auraient préféré une candidature PS orléanaise, car ce parti est bien implanté sur Orléans la Source et Saint-Marceau. « Chaque victoire est un élément important de notre dispositif pour l'élection suivante », justifie Michel Brard. En jeu : les municipales et le renforcement de parlementaires orléanais, en plus de Jean-Pierre Sueur. Quelques socialistes estiment que la fédération départementale ne tient pas assez compte d'Orléans-ville, laissant ainsi les couleurs franches au national. « On nous a imposé une circonscription d'Orléans pour les écologistes », rappelle Olivier Potzel. Pour la 6e circonscription, jugée « la plus gagnable », c'est une Orléanaise socialiste, Valérie Corre, qui est candidate. Pour les deux autres, « Martine Aubry a arbitré ». Et le secrétaire fédéral d'assurer : « Ce qui compte sur Orléans, c'est de ne pas faire mélanger. Il y a une modernisation de la vie publique. Il ne faut pas utiliser les électeurs pour d'autres élections, sinon, on se place dans la perspective de cumul des mandats. Pour 2012, le dispositif de campagne donne la part belle à des Orléanais ».

Phoca PDF